



TU ES JEUNE ET
SANS EMPLOI ...

NOUS LE SOMMES
« AUSSI »

TU TE DEMANDES À QUOI TU SERS?
VIENS NOUS REJOINDRE AU :
68, AVENUE ROYALE.
MOUSCRON.

Philippe, Marc, Dominique, Marc, Jean-Paul, Alain, Diek,
Jean-Pierre, Luc.

TÉL: 0561 33.73.83.

1) Un chemin d'espérance... qui a un début

Dominique et J. P.. se rassemblent au 68, Av. Royale
Très vite, Yves, Alain, Dominique se joignent à eux
et ils commencent par un VOIR.

(1) Le voir de notre situation de sans-emploi=

- "Quel âge avez-vous ? 25 ans. Trop vieux .
"Le 1^o mois de mon chômage, j'ai cherché et par après une lettre de temps en temps.
"En cherchant du travail, j'ai l'impression d'avoir été au marché.
"Je ne ressens pas que je suis chômeur. Du point de vue travail, ça ne me manque pas. Je dois m'y mettre un coup "
"Réaction entendue lorsque je me suis présenté: "Il ne faut pas te presser, tu es chômeur, tu n'as rien à faire"
"Tu n'as pas de boulot, c'est parce que tu ne cherches pas."
"Je deviens fainéant. Je me couche tard et je me lève à 11 H.
On ne peut rien faire. Je ne sais pas dormir, je ne suis pas fatigué"
"Je ne suis pas libre de faire ce que je veux."
"Aller pointer, c'est le pire de la journée."
"On se foue de toi quand on se présente: encore un qui cherche du travail".
"Même dans la famille, on est des bêtes rares.
"J'ai tout errêté. "Ras le bol." Au plus qu'on a du temps libre, au moins on a envie de s'engager."
"On parle rarement du chômage: Peu avouent d'être chômeurs: on le cache.

(2) Comment situer le chômage, le chômeur (10 enquêtes)

Questions de l'enquête:

1) Comment ressens-tu cette vie de chômeur ?

Rép:onse : "Ce n'est pas une solution. Tout à fait négatif.

La 1^o chose que les patrons demandent:

"As-tu déjà fait ton service ? Alors on n'a plus besoin de toi.

"Difficultés financières."

"Diminution de mon mode de vie. C'est un abaissement moral!" (ex: chômeur)

2) A ton avis, pourquoi es-tu au chômage ?

Rép. "Faillite".

"Faillite".

3) Quels côtés positifs vois-tu dans l'expérience du chômage, s'il y en a - et les côtés négatifs?

Rép "Espoir de trouver du boulot"

"Côté +: Recevoir une légère indemnité"

"Côté +: Je peux aider dans le ménage de la maison"

"Côté -: Je n'ai plus de sens de responsabilité"

4) Crois-tu qu'on puisse passer sa vie au chômage ?

"Non, je ne suis pas un fainéant"

"Celui qui a du courage, ne sait pas rester au chômage. A la longue, on devient fainéant"

"Le chômage ne permet pas de vivre décemment. Chômage, il y a trop de laisser-aller"

5) Toi, qu'est-ce que tu penses des gens qui travaillent ?

"Ils ont plus de chance que nous"

"Ils sont plus heureux, ils ont moins de problèmes financiers"

6) Toi, qu'est-ce que tu fais en tant que chômeur pendant la journée?

Les autres chômeurs, les connais-tu ?

"Je m'emmerde"

"Je peux dépanner les autres en tant que sapeur-pompier"

"Je fais le ménage"

"Ménage. Courses. Je vais chercher du travail."

"Je connais les autres chômeurs en tant qu'amis, que camarades"

"Dans la file au pointage, on ne se parle pas"

"Je ne connais pas les autres chômeurs"

7) Le partage du travail, qu'est-ce que tu en penses?

"Je ne suis pas partisan"

"Il faut supprimer les cumuls"

"Pas d'accord. Cela ne permet pas de gagner sa vie"

"Personne n'est accord à cause de l'argent. Système pourri. Egoïsme à fond. Ils ne sauraient plus avoir de vacances"

"Pas d'accord! Ce serait les chômeurs et les travailleurs qui subiraient les torts"

Une plus grande solidarité; est encore à créer entre travailleurs.

(3) Le jugement de cette situation :

-) On SUBIT ce temps de chômage: alors il faut le créer nous-mêmes l'emploi (agir)

-) Les travailleurs nous rabaissent.

-) Il n'est pas normal de rester sans rien faire.

-) AU TRAVAIL ON N'EST PAS SEUL -LE CHOMEUR EST ISOLE
donc proposer de se rassembler...

-) Des peurs naissent. Dans la société on se situe toujours par rapport à son travail - alors naît la peur de ne plus être valorisé: donc nécessité de trouver d'autres valeurs.
-) Dire aux autres qu'il faut partager le travail.
-) Solidarité, c'est aussi chercher du travail pour les autres, au moins s'avertir l'un l'autre.
Le chômeur a souvent besoin d'être poussé par les autres
" Quand on trouve 20 portes fermées, c'est en rampant qu'on arrive à la 21^è " (Yves)
-) Aller rechercher les droits du chômeur.
-) Embêter l'O.N.E.M. "L'O.N.E.M. s'intéresse à moi: c'est une bonne nouvelle"

II | Un chemin... c'est aussi des étapes.

Philippe &
Dominique

* Dans un premier temps, nous étions un simple groupe de chômeurs qui avaient envie de rencontrer d'autres chômeurs pour sortir un peu de notre solitude.

Dans un deuxième temps on s'est dit: "L'on subit ce temps de chômage, ce n'est pas normal - si nous faisons quelque chose si nous créons nous-mêmes l'emploi"

Bruno dans une autre équipe écrit:

"Il faut réveiller les chômeurs c.à.d. leur faire prendre conscience que ce n'est pas parce qu'ils sont sans-emploi qu'ils ne sont plus des hommes et des femmes à part entière. Un chômeur s'abaisse à ses propres yeux en se sentant rejeté par la société, il faut l'aider à se remettre debout. Ce que nous pouvons faire, ce que nous essayons de faire, c'est sortir les jeunes de leur isolement et unir leurs efforts de redressement dans de véritables équipes"

1° | Nous nous sommes mis à l'écoute de ce qui se faisait ailleurs:

Nous écoutons la cassette des chômeurs de Fontaine-l'Évêque.

Ruddy parle :

Bonjour !

Voici ce que nous avons vécu à Fontaine-l'Évêque:

Il y a plus de deux ans déjà, la C.S.C. m'a proposé d'être délégué chômeur.

C'est un travail bénévole qui consistait d'abord à renseigner les chômeurs. Mais je me suis vite aperçu qu'il y avait autre chose à faire pour les sortir de l'abattement où leur situation les met. Il fallait créer une ASBL ou une coopérative ou

un groupement quelconque où les chômeurs puissent réaliser quelque chose ensemble.

Cela exigeait de passer par plusieurs étapes.

La première était de voir où le délégué(moi)avait la confiance des chômeurs.On s'en est assuré par une enquête.

La seconde était de réactiver les chômeurs en leur montrant qu'il était possible de réaliser quelque chose.Pour cela,on a obtenu de différents commerçants une remise moyennant la présentation d'une carte de ristourne.

La troisième étape était de répondre aux besoins et aux attentes que manifestaient les chômeurs.Pour cela,on a fait un référendum et une enquête:on proposait aux chômeurs des tas de projets, dont certains étaient plus fous les uns que les autres.La principale démarche a été de créer une nouvelle carte de ristourne,ce que nous avons fait. Venait ensuite la demande de créer un groupement d'achat;c'est ce que nous avons réalisé pour la viande,les pommes de terre,le mazout de chauffage.

Cette fois,on avait en mains des résultats chiffrés;on pouvait dire aux chômeurs:notre activité a rapporté"Xfrancs",tout comme des délégués syndicaux pouvaient dire aux travailleurs:en fait de salaires,notre action a rapporté"autant",ça à un moment où on était prêts à essayer d'autres réalisations. C'est ainsi que nous avons maintenant ,pour répondre à la demande des chômeurs,mis sur pied un club de football.

Notre expérience montre que bien des choses sont possibles à condition que quelqu'un soit là pour écouter les chômeurs, les regrouper,organiser les activités à faire ensemble.

Il faut quelqu'un.

2°) Gérard C. vient nous parler du projet chômeurs à Mouscron

"Quand j'ai été licencié,j'avais les bras et les jambes coupées Pouvoir en discuter avec les autres,cela m'a donné courage"
Je suis parti en congé pour prendre du recul:cele m'a fait du bien.

- a) J'ai vu que d'autres chômeurs ont pu mettre un projet en route. Pourquoi pas nous ?
- b) Au lieu d'être patronné,pourquoi ne pas créer nous-mêmes un a.s.b.l.
- c) J'ai regardé les besoins qui existaient dans notre monde d'aujourd'hui
 -) Jardin biologique
 -) Un projet formation : petite cuisine
formation garage pour chômeurs
menuiserie.

Les gens pourraient venir à cet atelier
Appareils ménagers: formation sur le terrain

C'est dans ce sens que nous avons introduit un projet.
Des militants s'y intéressent.

- d) Bien sûr, ce seront 10 privilégiés qui sortiront du chômage.
Les autres resteront sur le carreau. Ce n'est qu'un début.
Il faut aussi lutter pour le partage du temps de travail
le partage des revenus.
- e) On arrive à faire quelque chose plus facilement quand on
est plusieurs.
- f) Ce qui est mis en avant, c'est l'autogestion. Il y a aussi des
exigences v.à.v. de l'O.N.E.M. au point de vue de
l'horaire.

3^o | Nous élaborons notre propre projet. Il touche plusieurs domaines

- (1) Une animation chômeurs (Sportive, jeux, culturelle)
- (2) Une garderie au dessus de 3 ans
- (3) Atelier: système D.
- (4) Atelier prévention routière: (par ex. motos) - Occasion
d'apprendre la licence en vue du permis.
- (5) Récupération toute sorte.
- (6) Artisanal
- (7) Service aux personnes âgées.

Il faut trouver un local. La maison des Sts Anges devient libre.

Nous faisons la demande à la communauté et au doyenné.

Elle nous est accordée.

Nous lui donnons un nom: "Maison Cardijn "

Le nom exprime l'engagement.

4^o | Nous essayons de nous élargir à l'aide de contacts personnels
et d'affiches.

"Tu es jeune et sans emploi. Tu te demandes à quoi tu sers
en ce monde de crise. Tu as envie de bouger, de rencontrer
d'autres jeunes qui sont comme toi.

Viens nous rejoindre: on ne changera peut-être pas le monde
mais au moins nous montrerons que nous voulons bouger
et travailler ".

L'autre jour, nous nous sommes dit :

" Ce que nous vivons ressemble à la parabole des ouvriers
de la 11^e Heure de l'Evangile "

5° | Au long du chemin, d'autres sont venus nous rejoindre:

Dominique, Yves, Alain, Claudine, J.P.; Philippe, Marc, Marc,
Dirk, Alain, Jean-Paul, Ronny, Christian, Patrick.

- Yves, Marc et Dirk, Ronny ont trouvé du travail: l'un parmi eux fut renseigné par un du groupe.
- Entretemps Dominique a été repris dans le projet de C.S.T. Gérard. (grâce aux combats existants entre nos 2 groupes)

"Je me sens mieux, utile à quelque chose. Et le monde décide le matin, on partage le travail. Dans une usine il n'y a pas moyen de faire cela. Il y a plus de solidarité".

- Christian a trouvé du travail grâce au groupe.
- Ignaca d'Ath est venu nous rejoindre.; un mois par après, il trouve du travail.

C'est le 1er résultat visible et pas négligeable.

"Quand des jeunes travailleurs sans-emploi se rassemblent, se réunissent et que ça se sache à l'extérieur, certains trouvent du travail".

- Claudine entretemps fait son noviciat chez les Soeurs du Cénacle en France.

6° | Entretemps, certaines activités à but social sont lancées à la Maison Cardijn en collaboration avec la J.O.C. régionale
L'un ou l'autre obtient l'exonération de ppintage.

Ph. "Cela m'empêche de tourner en rond. Je m'y sens utile"

7° | Le réveillon de Nouvel An fut une réussite. - Dépannage d'une personne nécessiteuse.

III) Des étapes difficiles..... et on repart.

(1) Il n'est pas toujours facile de travailler ensemble, de vivre solidairement. Le travail d'équipe n'est pas toujours facile. L'équipe crée certaines règles... (c'est déjà repartir...)

- a) Il faut respecter sa parole quand on s'engage à venir travailler ou avertir quand on ne sait pas venir ou alors ne rien promettre.
- b) Même si on a un travail seul, l'autre peut toujours venir aider. Il sera bien accueilli.
- c) Donner toujours une nouvelle chance à quelqu'un.

d) Il faut l'amitié pour réussir.

"J'ai une grande gueule, qui peut faire mal. Si j'ai de l'amitié pour vous, je vais m'écraser; je ne réagirai pas: c'est de l'amour ça."

Amitié = Solidarité.

(1) e) Il faut un programme d'action.

Sans plan de travail, on ne sait pas travailler convenablement. Voir ce qu'il y a de plus urgent.

f) Accepter la présence d'adultes comme Marcel, Joseph. C'est un lien avec la société.

g) Nous fixons à nouveau les buts de notre équipe; nous recherchons ses valeurs:

1. "Un emploi temporaire au lieu de rester chez moi"
2. "Pouvoir accéder à des actions."
3. "Se retrouver ensemble."
4. "Se retrouver ensemble dans un même esprit."
5. "Créer un emploi."
- 6; "Insuffler un humanisme ouvrier."
7. "Une expérience à vivre."
8. "Prouver ce dont on est capable."
9. "Arriver à un but dans sa vie."
- "Prendre en charge son avenir."
10. "Indépendance - Liberté d'action."

Se souvenir constamment que le point de départ de notre équipe, c'est de créer la solidarité.

h) On conclut: (Phrase de J. Paul)

Si l'on veut changer

Ce que l'on doit avoir: 1) La volonté d'admettre se que
on est réellement.

2) Le courage de se modifier

A ce moment là, l'on peut changer sa manière d'être, v. à. v.
des autres et de soi-même.

Mais il faut le faire pour que ça réussisse.

Il faut se changer. Ce n'est pas parce que on a eu la vie dure qu'il faut la faire dure aux autres. Il faut se changer.

Dans l'Évangile, on emploie le mot se convertir
et retourner vers Dieu et vers les autres.

(2) Entretemps, nous apprenons que notre projet "C.S.T.
est refusé.

Toute une année de travail est à l'eau. On ne nous
répond que par 2 phrases: "Projet est refusé

Il s'agit de tâches permanentes."

Déception, surtout qu'aux premières impressions cela sape
notre enthousiasme et nos désirs de créativité.
Nous réagissons auprès des autorités responsables

et NOUS REPARTONS.....

Ils nous conseillent d'introduire un projet
T.C.T. et de mieux formuler notre projet.
Aussi vite dit, aussi vite fait.

Une qualité de notre projet

Il vient de la base. Il est possible aujourd'hui
encore que la base se mobilise.

"Mais la vie est un perpétuel recommencement, un jour tout va
très bien, le lendemain rien ne va plus et c'est à ce moment
là que l'on voit ce que l'on est. Et nous sommes bien souvent
déçus, car nous nous croyons bien plus forts, prêts à tout et
non ! Alors que nous sommes si vulnérables, il ne faut pas
laisser tomber les bras mais persévérer"

- (3) Nous ne laissons pas tomber les bras... Nous continuons à
travailler à Cardijn. Des permanences de sans-emplois sont
organisées. Ph. reste fidèle, même seul. Christophe se joint à
lui.

IV | Avant.... Maintenant....

Quelque chose a changé.

Ph. "J'ai changé. Il y a trois ans, je n'aurais pas su venir ici"

DO "Je me sens mieux maintenant, utile à quelque chose. On
peut décider ensemble du travail à faire.

J.P. "Je me rends compte que je peux prendre ma vie en main.

I: " Sachez ce que j'écris, je n'aurais su l'inventer, si je ne
l'avais pas vécu."

" Je commencerais par vous dire une chose qui est impor-
tante à retenir : "Seul on ne peut rien mais en groupe
tout est possible. Cela faisait plus d'un an 1/2 que j'étais
au chômage, maintenant je travaille eh bien je peux dire
que ce n'est pas grâce à moi tout seul que je travaille:
c'est le fait de se retrouver en groupe chaque jour, chaque
semaine, qu'on discute, qu'on se pose des questions, qu'on
envisage l'avenir.

C'est parfois une source de découverte étonnante."

Les parents de C.... "Maintenant qu'il travaille à Cardijn,
nous le sentons moins nerveux chez nous
à la maison."

Chr. "J'ai du travail maintenant et je dois continuer à me
sentir solidaire de tous ceux qui m'ont aidé;"

J.P. "En assistant aux réunions, j'ai découvert l'amour des hommes
ce que je ne croyais plus possible dans notre monde."

V| J'ai appris....j'ai découvert

Cette recherche s'est accompagnée d'une découverte
d'une meilleure compréhension.

" J'apprends beaucoup de ma situation de sans-emploi
et de la situation des autres mais j'ai l'impression
de devoir recommencer chaque jour."

"Je vous assure que le fait d'avoir fait partie d'un
groupe sans emploi, d'être parmi des jocistes, avec
qui l'un et l'autre je reste solidaire, me donne
envie de bouger ! de trouver, de se créer des choses,
en priant, en se donnant des forces, pour se soutenir
mutuellement, tout ça nous rend fiers de vivre."

Conclusion !

(1) Pour refaire ce topo, je me suis inspiré des grandes lignes
de l'exposé de Victor Viaene à notre journée de réflexion...

Tout chemin d'espérance... a un départ.
lieu de départ
une date de départ
des événements (rencontres)

Il comprend des étapes difficiles
puis on repart
et on s'arrête de temps en temps pour
nous dire en quoi nous sommes changés.

Toute cette avancée s'exprime par ces mots :

"J'ai appris"

"j'ai découvert"

(2) Et puis, commè le disait Victor, s'arrêter un jour pour faire le point, ça vaut la peine. Et pour savoir où nous allons, il est bon de voir le chemin déjà parcouru. Cela donne confiance.

Prendre un temps pour "se souvenir" est important pour faire une pause pour bien respirer. Ce n'est pas pour rien que dans la Bible il est dit et redit : "Souviens-toi". Il faut garder la mémoire.

Comme le dirait philippe "C'est un héritage, que nous avons reçu et que nous ne pouvons pas le tenir pour nous-mêmes."

C'est comme le dit St Paul

"Selon la promesse, vous êtes héritiers"

Galates 3,29

Après cette recherche en équipe, nous pouvons reprendre cette Parole de Dieu en St Paul à Timothée

"Efforce-toi de te présenter à Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a pas à rougir, qui dispense avec droiture la parole de vérité. Quant aux bavardages impies, évite-les. Ceux qui s'y livrent, en effet, progresseront dans l'impiété." (2, 15-16)

VI | Les 3 leviers qui nous ont aidé à continuer (c'ff Victor)

(1) La solidarité:

-) PH et Mc ont écrit:

"Nous recherchons une solidarité entre chômeurs. Nous nous rebellons contre la solitude causée par le chômage. Cardijn disait " Un travailleur seul est un travailleur perdu". Nous y recherchons un contact humain, une amitié solide, un conseillé conseiller à son tour."

↔ I. " Le fait de se retrouver en groupe, chaque jour, chaque semaine"

-> Le fait d'aller chercher du travail à 27 c'est plus encourageant."

Référence avec la Bible:

-> Le Seigneur a envoyé ses apôtres 2 par 2.

-> Moïse a eu peur de parler seul, Dieu lui donne Aaron son frère

-> "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés"

(2) La dignité du jeune travailleur.

Cardijn: "Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde."

-> Par le chômage cette dignité est bafouée car dans la société d'aujourd'hui, celui qui ne travaille pas n'est pas reconnu à sa juste valeur et puis tout homme a droit au travail. Une société qui ne donne pas du travail à tout le monde est une société malade.

"Aller pointer, c'est le pire de la journée"

-> En équipe, nous retrouvons cette dignité

"D'autres s'expriment déjà plus facilement...."

" Le fait d'avoir fait partie d'un groupe sans emploi vous donne envie de bouger, en se donnant des forces mutuellement, tout ça nous rend fiers de vivre"

Référence avec la bible;

-> Les ouvriers de la 11^e H. Respect de la part du patron pour le chômeur qui cherche à travailler: il le paie autant que celui qui avait déjà travaillé.

Il respecte le chômeur, qui s'en fait de ne pas avoir du boulot.

Le Christ veut nous dire: ceux qui ont beaucoup travaillé, qui ont beaucoup produit ont raison d'avoir leurs rémunérations: mais celui qui, par rapport à la production économique, n'a pas pu donner la totalité de ce qu'il pouvait donner - par malchance - ça n'est pas pour autant qu'il ne doit pas être considéré avec la même dignité. Même s'il y a une inégalité puisqu'il y a malchance, parce que l'un est moins doué, et l'autre plus doué, finalement la dignité de chacun, dans une société, doit être conservée au même niveau.

C'est l'appel du Royaume des Cieux.

-> Jésus s'est intéressé à tous ceux qui étaient mis à l'écart par la société. Il se joint à nous pour sortir de cette situation

-> Isaïe: Dieu dit à l'homme: Tu comptes beaucoup à mes yeux et tu as du prix et moi je t'aime."

(3) La créativité, responsabilité, le besoin d'être utile.

"Il faut faire quelque chose"

Cardijn disait: " chaque jeune travailleur, chaque jeune travailleuse a une mission divine que personne ne peut assumer à sa place, ni le pape, ni les évêques, ni les prêtres..."

Ph. et DoM. disent " Dans un deuxième temps, l'on s'est dit: "Si nous faisons quelque chose, si nous créons nous-mêmes l'emploi"

DD: "Je me sens maintenant utile."

"Si notre projet passe, nous aurons créé l'emploi pour 8, 9, 10 travailleurs. Nous serons des C.S.T. et si un jour l'un d'entre-nous trouve un emploi stable et nous quitte ensuite, sa place serait vacante pour un autre chômeur. "

Référence avec la Bible:

Chaque fois que Dieu a appelé quelqu'un, il lui a donné une mission, une responsabilité, quelque chose à faire.

Il a appelé Moïse pour aller trouver Pharaon, libérer son peuple

Marie pour être mère de Jésus.

Philippe dirait : "C'est comme au partage du pain.
nous partageons le pain de la responsabilité,
la raison de vivre.

Tout n'est pas dit.

C'est un résumé mais aussi une petite bombe.

C'est à continuer.

Je n'ai écrit que ce que nous avons dit et fait. Merci.

Jean-Pierre.

1^o témoignage Philippe & Dominique.

Je fais partie de la J.O.C. du Tuquet et à un certain moment, j'ai rejoins l'équipe des jeunes sans-emploi qui se mettait en route. Je ne sais pas si vous savez ce que c'est d'être chômeur. Au début on se dit: "ce n'est qu'un moment à passer" mais à la longue on se demande quoi et si on ne se reprend pas, l'on devient même fainéant. Alors, nous nous sommes réunis à 2,3 au début. Il y a de cela un an, pour encore grandir ensuite.

Dans un premier temps, nous étions un simple groupe de chômeurs qui avait envie de rencontrer d'autres chômeurs pour sortir un peu de notre solitude. Nous nous posions des questions, par exemple:

-Comment l'on se sentait vis-à-vis des travailleurs ou de la société en général - nos contacts entre chômeurs...

Dans un deuxième temps l'on s'est dit: Si nous faisons quelque chose, si nous créons nous-même l'emploi... Alors, ensemble, nous nous sommes mis à réfléchir; j'insiste sur "ensemble" car nous formons un groupe, et s'il y a une décision à prendre, c'est TOUS ENSEMBLE que nous la prenons, car notre but c'est aussi une solidarité entre tous. Plusieurs idées ont été émises et en fin de compte, c'est l'animation des sans-emplois qui a été retenue et avec l'aide de personnes compétentes, nous avons bien emballé un projet. Ce projet est introduit, il ne faut plus que attendre la réponse si ça passe... et il passera! Bien sûr, en attendant la réponse, l'on continue à se rencontrer et notre but c'est d'agrandir notre groupe par des contacts personnels.

Nous comptons aussi un peu sur vous pour en parler autour de vous. Tout à l'heure, l'on parlait de solidarité: grâce au groupe, on se soutenait l'un l'autre pour trouver du travail. Quelques-uns en ont trouvé, un autre est entré dans un autre projet, tandis que d'autres s'expriment plus facilement en groupe.

C'est une espérance qui s'est levée.

2^o témoignage Le groupe

Nous sommes des jeunes sans-emplois, qui au début, se demandions si l'on servait à quelque chose dans ce monde. Nous avons des bras! ON ne demande pas mieux de faire quelque chose et de gagner sa vie. Dans certains cas, personne ne veut de nous, du moins c'est l'impression que nous avons. Alors, nous réagissons en nous rassemblant afin d'essayer de nous mettre en route et ce pour aboutir à un projet. Si le projet ne passe pas, eh bien on essaye de trouver un emploi avec les autres. Et il faut croire que cela a réussi car depuis six mois, grâce au groupe, quatre d'entre-nous ont trouvé l'emploi tant désiré. Et ceux d'entre-nous qui restent, ils ne désespèrent pas, car ils sont confiants en leurs possibilités.

3° Témoignage

Ceci n'est pas un témoignage pour simplement remplir un papier, c'est plus que ça, et oh combien important, il me semble, pour les jeunes, qu'ils soient de n'importe quel milieu et de n'importe quelle situation sociale.

Je commencerais par vous dire une chose qui est importante à retenir : Seul, on ne peut rien mais en groupe tout est "possible"

Cela faisait plus d'un an et demi que j'étais au chômage, Maintenant je travaille, eh bien je peux dire que ce n'est pas drôle à moi tout seul que je travaille. Le fait de se retrouver en groupe chaque jour, chaque semaine, qu'on discute, qu'on se pose des questions, qu'on cherche, qu'on envisage l'avenir, est parfois source de découverte étonnante. Alors que la crise bat son plein, qu'elle envisage l'avenir d'un mauvais oeil et qu'elle plonge les jeunes et autres dans un pessimisme noir et sans secours, je dis qu'il y a moyen de s'en sortir.

Bien sûr, on se casse la figure. (Personne n'est parfait). On ne trouve pas du jour au lendemain, (le monde ne s'est pas fait tout seul) on est tenté parfois d'arrêter de vivre, d'exister, d'être.... Mais je vous assure que le fait d'avoir fait partie d'un groupe sans-emploi, d'être parmi des Jocistes, avec qui je reste solidaire; cela donne envie de bouger, de trouver, de se créer des choses, en priant on se donne des forces pour se soutenir mutuellement, tout ça vous rend fier de vivre, fier de savoir qu'il y a d'autres qui vous soutiennent tout en sachant montrer un peu de bonne volonté dans toutes choses entreprises, et ôter cette peur qui vous entoure.

Grande phrase ? peut-être - grande parabole ? peut-être aussi. Mais sachez que ce que j'écris je n'aurais su l'inventer, si je ne l'avais pas vécu. Je ne joue pas au grand prophète, mais je sais que nous jouons toutes et tous au même jeu qu'est la société; les règles ce n'est pas nous qui les faisons, mais c'est nous qui les votons, et c'est nous qui sommes les pions. Tout seul, la manipulation est facile, en groupe on peut construire et changer les mauvaises règles, celles qui ne nous semblent pas conformes. Comme dit Jean-Pierre, j'étais sur un tremplin, le tremplin c'est vous qui me lisez, C'est le groupe J.O.C. les sans-emplois, et autres qui m'ont permis d'avoir du boulot. Alors maintenant je peux voler de mes propres ailes.

A vous tous merci et sachez que je suis toujours là et que nous tous on va trouver.

Salut et à bientôt

Ignace.